

Sophie VAN DE VELDE

SoFille de Nuit Blanche

Pastels, aquarelles, pigments de make up

Atelier : Grootveld, 2

MODESTIA

Enfant, je ne pouvais supporter la vue des animaux écrasés le long des routes. Aujourd'hui encore, mon cœur en est à chaque fois serré.

C'est pour rendre hommage aux petits, aux humbles, aux modestes que j'ai réalisé ces travaux.

J'ai voulu donner ma réponse aux vanités du 17e siècle dans lesquelles apparaissent çà et là, des crânes qui nous rappellent l'éphémère face au pouvoir et face aux plaisirs des sens.

Ce que je tente de montrer ici, ce sont des corps dans toute leur beauté, leur gloire ; ils dépassent, voire transcendent, leur état cadavérique.

"Il s'agit d'apprendre à mourir."

Peindre ce serait apprendre à mourir.**

Les matériaux classiques utilisés sont l'aquarelle, les pastels secs et l'encre d'imprimerie.



n° 45
sur le plan

Ensuite les vernis à ongles, les ombres à paupières afin d'utiliser les couleurs

très belles de ces produits, de les manipuler au doigt ou au pinceau à trois poils. Comme ces produits de maquillage sont testés très souvent sur les animaux, cela les lie d'autant plus à mon travail.

J'ai voulu vous montrer mes anges gardiens afin de vivre pleinement chaque seconde.

Carpe diem !

* *Vanité, Conversation dans les Alpes-Maritimes* Michel BUTOR, Editions Balland, Collection Le Commerce des idées, 1980

02.779.53.97 • 0486/039.366
sophie.vdv@gmail.com
www.artmajeur.com/fr/art-gallery/so-fille.de.nuit.blanche/184549

Bob VAN DER AUWERA

Sculptures et monotypes

Atelier : rue du Pont-Levis, 20 (ouvert jusqu'au 18 octobre, aux horaires de La Médiatine)

(...) « Le Vide comme matière sculpturale » fait le bilan de 40 ans d'abstraction à géométrie variable ... et parfois contrariée de Bob Van der Auwera.

(...) une démarche qui ne se laisse jamais enfermer dans la rigueur d'un courant, serait-il celui de l'abstraction construite qui lui va à ravir. L'artiste parvient, tout en restant dans sa ligne, à jouer des coudes, à sortir des chemins balisés, à surprendre, à s'évader.

(...) Bien qu'il utilise un matériau lourd, le fer, l'acier, des lamelles ou des morceaux de poutres aux surfaces rouillées, oxydées ou plus rarement sans apprêt, bien qu'il ait une prédilection pour les lignes et les angles droits, ses sculptures dégagent souvent une impression de légèreté voir de douceur.

Jamais il ne ferme totalement ses constructions, au contraire tous ses volumes sont ouverts, créent dès lors un espace intérieur en négatif et s'installent dans un contexte, un environnement de spatialité. Elles sont debout, sur socle ou pas, accrochées au mur mais à distance, elles sont suspendues et tournoient dans le vide. Et voilà le mot lâché, le vide !



Oscillation horizontale

Il en fait sa matière principale en l'organisant dans les figures et même en lui permettant d'exister formellement, coincé entre deux formes qui, vues sous un certain angle, en font exister une troisième, immatérielle, virtuelle si on veut, mais présente, un peu comme un hologramme.

Pour les voir, il faut avoir l'œil ou être guidé !
(...) Et ses constructions qui tiennent souvent de l'architecture, ouvertes aux vents vagabonds, parfois ficelées, se dressent de temps en temps de guingois. De quoi déstabiliser l'ordre établi pour le repenser sans cesse et trouver un point de fuite salutaire. Pas sérieux ? Plutôt inventif et libre !

Extraits de : Claude Lorent « Construire la sculpture avec le vide » in La Libre Culture - 9 avril 2014 lors de l'exposition « Bob Van der Auwera - Le Vide comme matière sculpturale » à Wolubilis

0474/354.631
bob.vanderauwera@gmail.com
www.bobvanderauwera.be

n° 19
sur le plan